

Les Fans

Publics actifs et engagés

Mélanie Bourdaa



Souvent réduits au rôle de consommateurs passifs et excessifs, les fans méritent pourtant l'attention particulière que leur portent les *fan studies*. Qui sont vraiment les fans ?

Le fandom prolonge un produit culturel *mainstream* par des productions officieuses au sein de réseaux d'amateurs passionnés. Les séries télévisées sont un vecteur majeur de mobilisation des fans : fan art, fanfictions, wikis, cosplay... Leurs personnages deviennent supports de revendications, de militantisme et d'acti-

visme, en particulier concernant la recherche d'identité et les minorités sexuelles.

Au cœur de la culture participative, les fans explorent l'intersection du personnel et du sociétal.

C&F éditions 2021

23 € - ISBN 978-2-37662-029-7 - 13,5 x 21cm - 312 p.

<https://cfeditions.com/fans>

Interview de Mélanie Bourdaa

Qu'est-ce qui vous a poussé à réaliser une étude sur les fans ?
Pourquoi les *fan studies* comme champ d'étude ?

J'ai toujours été attirée par la culture populaire et je me considère moi-même comme une fan. Adolescente, je placardais des posters de Steffi Graf et de Jodie Foster sur les murs de ma chambre, je faisais des collages artistiques et des jeux de rôle autour de *The X-Files* et aujourd'hui je collectionne les artefacts liés à *Battlestar Galactica* ou *Star Wars*.

Lors de ma thèse, j'avais travaillé sur la communauté des fans de *Battlestar Galactica* et j'avais mis en avant le sentiment d'appartenance de ces publics et leur créativité. Il m'a alors semblé pertinent de poursuivre plus en profondeur l'étude des fans pour mettre en avant leur activité dans la réception des cultures populaires, leur capacité à se rassembler en communauté et d'y construire du sens, des discours, de créer des contenus. Notons également leur potentiel d'engagement politique et civique.

Ce champ est relativement nouveau en France Or, les fans nous permettent de mieux comprendre la société, les liens entre les équipes de production des industries culturelles (ici les séries télévisées) et leurs publics. Cela permet de suivre les liens qui existent entre le politique et les fans, la manière dont ces publics peuvent devenir agents de changements sociaux et culturels.

La production de séries télévisées a énormément augmenté ces dernières années, et ce dans le monde entier. Pourquoi avoir choisi l'univers des séries américaines comme terrain d'étude ?

Nous sommes dans ce que l'on appelle aux USA la *peak TV*, c'est-à-dire une abondance de programmes télévisuels sur les *networks*, le câble et les plateformes de streaming. Plus de 500 nouvelles séries sont proposées chaque année au public.

Les séries télévisées américaines sont intéressantes pour plusieurs raisons. Tout d'abord, dans leur temporalité. Elles proposent différents temps qui se chevauchent : celui de l'épisode, celui de la saison et celui de la série dans son ensemble. Ces temps entraînent des stratégies narratives comme le *cliffhanger* par exemple que l'on retrouve à la fin des épisodes ou des saisons. Ensuite, la forme créative de la série américaine est particulière avec les *showrunners*, garants de la cohérence de la narration, et les *pools* de scénaristes.

Ensuite les séries américaines, créées au départ pour une diffusion nationale et donc un public américain, véhiculent des représentations sur la société contemporaine. Il est alors intéressant de voir si ces représentations correspondent aux attentes des publics dans leur diversité.

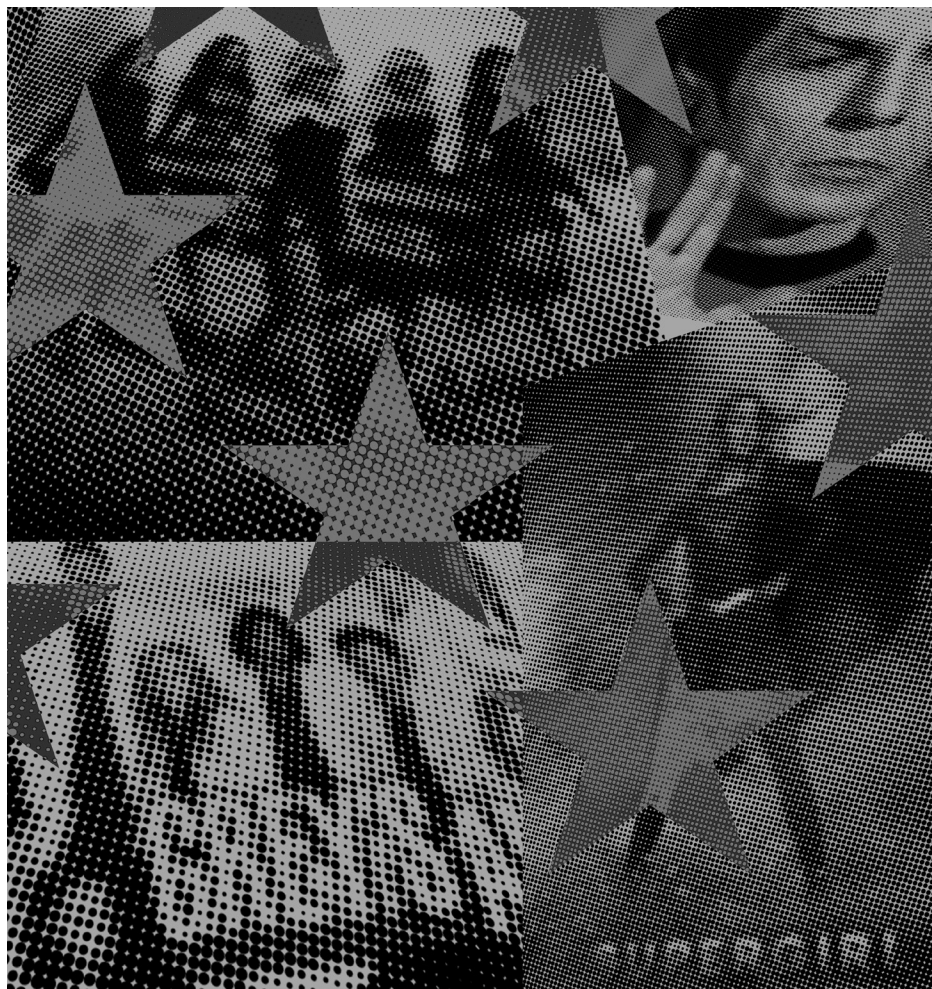
Enfin, les systèmes de diffusion des séries sont spécifiques au contexte américain. De façon schématique, nous avons d'un côté les chaînes de *networks* (ABC, NBC, CBS, Fox, The CW) qui fonctionnent sur un système de ventes d'espaces publicitaires, les chaînes du câble et les chaînes à péage (Showtime ou HBO par exemple). Cela entraîne des contraintes dans la programmation, la diffusion mais également dans la construction même des séries.

Votre livre propose une étude approfondie sur la représentation des minorités sexuelles dans les séries télévisées américaines.

Pouvez-vous nous en dire quelques mots ?

Le livre aborde à la fois la représentation des minorités sexuelles dans les séries télévisuelles, avec des études de cas précis comme la représentation du coming out dans *Grey's Anatomy*, *Pretty Little Liars* et *Supergirl*. Il présente également la réception de ces représentations par les publics LBGQTQIA+. En 2016, il y a eu aux États-Unis une vague de mauvaises représentations des personnages lesbiens dans les séries télévisées, symbolisée par le trope « Bury Your Gays ». Ce trope met en avant la mort de personnages lesbiens pour faire avancer les arcs narratifs d'autres personnages. L'exemple le plus démonstratif est la mort de Lexa dans la série *The 100*.

Il est important de regarder comment réagissent les fans à ces représentations problématiques et comment ils et elles s'organisent dans la communauté à travers des discours, des actions et des créations pour essayer d'améliorer ces représentations. Toujours autour de *The 100*, les fans, après avoir évacué leur sentiment de frustration, se sont mobilisés pour lever des fonds pour The Trevor Project (une association de soutien aux LGBTQ+) et rédiger une charte demandant une meilleure représentation des personnages lesbiens dans les séries. La fiction devient ici un levier d'engagement des fans des actions civiques. Ils se servent de la narration de leur série préférée et des personnages pour se mobiliser, faire connaître leurs actions et agir.



Mélanie Bourdaa est maîtresse de conférences HDR en Sciences de l'information et de la communication à l'université Bordeaux Montaigne, et chercheuse au laboratoire MICA. Elle analyse la réception par les fans des séries télévisées américaines contemporaines et les stratégies de productions (*transmedia storytelling*). Son travail explore la question des inégalités liées à l'extension des technologies numériques dans la société.